

07 Octobre 1941

L'évolution de la guerre

La résistance russe a ouvert de vastes perspectives à la stratégie alliée. On pouvait difficilement, il y a à peine six mois, envisager la possibilité d'une invasion du Continent européen par les forces anglaises. Il était alors uniquement question des préparatifs allemands tendant à transporter la guerre sur le sol britannique.

On assiste aujourd'hui au renversement progressif de la situation. Dans ses discours, M. Churchill continue à mettre en garde le peuple anglais contre le danger d'un optimisme exagéré. Mais il est aisé de constater un changement visible dans les positions respectives des puissances belligérantes. L'Angleterre a cessé d'être une île assiégée.

Elle ne vit plus dans la crainte des bombardements et de l'invasion. C'est au tour de l'Allemagne de connaître les mêmes inquiétudes et d'attendre les coups qui lui sont promis.

A son retour à Washington, Lord Halifax a déclaré que les attaques de la R.A.F. constituaient la phase préparatoire à l'invasion du continent. C'est la première fois qu'un homme d'Etat britannique fait clairement allusion à la prochaine création d'un second front. On ne doit pas oublier que Lord Halifax reste membre du Cabinet de guerre anglais et qu'il est parfaitement renseigné sur les projets, immédiats et lointains, du gouvernement du Royaume Uni.

Il est évident que Lord Halifax n'a pas voulu dévoiler de secrets militaires. Sa déclaration marque néanmoins l'entrée du conflit dans une phase nouvelle.

Maintenant que les Allemands sont engagés à l'Est, le moment semble propice à une offensive alliée contre les pays occupés. La presse londonienne a souvent agité la question et préconisé un débarquement sur le Continent. Le dernier discours de M. Churchill aux Communes a laissé la porte ouverte à toutes hypothèses. Le Premier ministre a refusé de débattre le problème stratégique et de donner des détails au sujet des plans de l'Etat-major. Mais l'Angleterre ne manquera certainement pas de tirer profit de la résistance russe. Où, quand et comment ? On le saura en temps utile. Lord Halifax s'est contenté de fournir une indication qui a son importance.

La situation militaire

Il devient de plus en plus difficile d'avoir une idée exacte ou même approximative de la situation sur le front germano-russe. C'est une mêlée générale à laquelle participent des millions de soldats et de milliers de chars. Le laconisme des communiqués officiels et l'étendue du champ de bataille font naître des rumeurs contradictoires et incontrôlables.

Selon les dernières nouvelles, l'armée du maréchal Boudienny que les Allemands avait détruite à deux reprises, vient de déclencher une contre-offensive dans un secteur situé au nord

de la mer d'Azov. Elle a déjà effectué une avance de 20 kilomètres et reconquis une trentaine de villages. Cette action menace le flanc des forces allemandes qui attaquent la Crimée.

Dans le centre, le maréchal Timochenko aurait réussi à encercler Smolensk. En tout cas, ses attaques ont eu pour résultat de contraindre les allemands à maintenir, sur le front central, d'importants effectifs dont la présence était utile ailleurs.

On ne signale aucun changement dans la région de Leningrad. La propagande allemande commence à insinuer que l'occupation de cette ville est d'une importance secondaire.

C'est le 11 septembre que le général Von Leeb avait l'ordre de prendre Leningrad à tout prix. Quatre semaines se sont passées. Radio Moscou annonce que Von Leeb a demandé d'être relevé de ses fonctions. Un fait est certain. La résistance de Leningrad joue un rôle primordial dans l'évolution de la campagne de Russie. La chute de la ville libérerait des forces allemandes considérables et rendrait possible une attaque contre Moscou par le Nord et par le Sud.

De source allemande, on apprend que la Luftwaffe bombarde violemment, depuis 24 heures, les lignes de communication russes. Cette offensive préluderait à de vastes opérations terrestres. Les Allemands vont essayer de frapper un grand coup avant l'hiver. Ils auront à compter avec un adversaire qui a dû jusqu'ici déjouer leurs plans et tenir en échec les fameuses divisions blindées du Reich.